



Pénuries de médicaments : un problème de santé publique

Joël Ankri

MD-PhD, professeur
émérite, université
Paris-Saclay, université
de Versailles Saint-
Quentin-en-Yvelines
(UVSQ), Inserm

La récente crise sanitaire du Covid-19 a brutalement mis en lumière la pénurie de médicaments pour les patients en réanimation du fait le plus souvent de ruptures d'approvisionnement et d'une considérable augmentation de la demande. Les grands médias ont semblé découvrir le problème et ont crié au scandale. Le débat s'est alors porté sur la politique sanitaire, la politique économique et industrielle, l'autonomie du pays et le rejet de la mondialisation. Certains ont aussi découvert que la chaîne de production d'un médicament était complexe et que les matières premières du produit actif et des excipients n'étaient pas produites dans le pays qui les consommait. Cette médiatisation cependant est tardive face à un problème existant depuis de nombreuses années et dans de nombreux pays. Il touche les médicaments, et c'est l'objet de ce numéro, mais aussi les dispositifs médicaux, que nous n'aborderons pas ici.

Nous avons délibérément choisi le terme générique de pénurie des médicaments, qui peut recouvrir les ruptures de stocks, les ruptures d'approvisionnement ainsi que les tensions d'approvisionnement en rapport avec une demande excessive.

Ces situations de pénuries remettent, certes, directement en cause notre modèle de chaîne d'approvisionnement en médicaments et non seulement questionnent l'échelon géographique pertinent mais surtout posent les bases des réponses à apporter à cet enjeu sanitaire et social. Mais ces pénuries ne sont pas qu'un problème de gestion de stock dans un univers commercial complexe et mondialisé. Leur fréquence, la gravité de leurs conséquences, leur impact au niveau du système de santé et au niveau de la santé des individus en font un problème important de santé publique.

Leur fréquence a fait dire récemment à un auteur américain que cette pénurie était devenue la norme du système de santé américain. Les pénuries de médicaments aux États-Unis sont une crise de santé publique. Les systèmes de santé dépensent des millions d'heures et des centaines de millions de dollars chaque année pour gérer les pénuries mais des efforts et des recherches continues sont nécessaires pour identifier des moyens de réduire leurs effets. L'auteur pose la question essentielle mais aussi la plus urgente : quand l'ère des pénuries de médicaments prendra-t-elle fin ?

Oui, les ruptures de stock de médicaments sont de plus en plus nombreuses, elles concernent de multiples pathologies et ont des conséquences parfois fatales sinon de pertes de chance : des médicaments, parfois vitaux, en rupture de stock ! Des hôpitaux incapables de soigner des malades avec le traitement souhaité ! Le nombre des signalements a explosé au cours des dernières années ! Ces ruptures, concernant parfois des médicaments sensibles, sont d'autant plus dramatiques que les professionnels de santé n'ont parfois pas de traitement alternatif. Ces renvois à des traitements de substitution ouvrent la voie à de potentielles erreurs aux conséquences fatales. En effet, la substitution pendant une pénurie de médicaments est un processus complexe qui comporte des risques pour la sécurité des patients, puisque les erreurs de médication et les effets indésirables des médicaments sont plus probables lorsqu'une approche thérapeutique est remplacée pour des raisons autres que les besoins cliniques. Dans ce scénario complexe, une pénurie augmente les coûts des soins aux patients, les traitements alternatifs étant généralement plus coûteux, et, en cas de faible offre ou de concurrence réduite, les prix ont tendance à augmenter. Géopolitique, politique industrielle, stratégies économiques seront questionnées en pointant le fait que de nombreux médicaments en rupture sont anciens, peu coûteux, et donc moins rentables à produire pour les industriels.

Dans ce numéro nous essayerons de mesurer l'ampleur du phénomène, de présenter les systèmes de contrôle, dont la réglementation et la mise en place de stratégies sanitaires de stocks en particulier, surtout pour répondre aux situations sanitaires exceptionnelles. La mise en perspective avec les pays de l'Union européenne et d'autres pays sera abordée. Puis nous appréhenderons les conséquences sanitaires au niveau des populations comme des individus. La parole sera donnée aux usagers et aux associations de malades.

Plus que de crier au scandale face à cette situation qui l'est, scandaleuse, ce numéro d'*Adsp* doit pouvoir apporter au lecteur des éléments factuels, des pistes de réflexion, des possibilités de réponse dans le cadre d'une démocratie sanitaire en pleine évolution. ■